

---

# Méditerranée: vers un espace économique commun?

---

Agostino Spataro

*La Méditerranée sera ce que les hommes méditerranéens veulent qu'elle soit.*

Fernand Braudel

Que représente, comment et combien pèse la réalité Méditerranéenne<sup>1</sup> dans le contexte des relations politiques, économiques, militaires, sociales et culturelles de la planète? Question complexe et importante, à laquelle il n'a pas été fourni de réponse du point de vue de l'analyse et encore moins du point de vue de l'approche politique, sociale ou économique. Cette lacune s'explique par le fait que la Méditerranée n'a été que très rarement appréhendée globalement comme un espace pourvu de caractéristiques spécifiques sur les plans géo-politique et économique. Au mieux, l'aire méditerranéenne a été qualifiée de "région" dans certains documents des Nations Unies; mais en général elle est considérée comme la résultante de deux ou plusieurs sous-systèmes divergents voire opposés. Pourtant "la Méditerranée réunit les conditions de base qui constituent une unité organique (histoire, économie, géographie humaine, culture, géologie, climat, végétation, etc). Pour ne pas parler de l'art de vivre méditerranéen".<sup>2</sup>

Cette unité a trouvé le moyen de s'exprimer, même si c'est à travers de formes politiques et de modèles culturels différents, jusqu'au XVIème siècle, c'est-à-dire tant que "la Méditerranée fut un puissant pôle d'attraction, l'homme y fit preuve du plus grand génie créatif. Et c'est vers la Méditerranée que les productions des autres mondes affluèrent. Mais du XVIe siècle au XVIIIe siècle, le flambeau tomba des mains des Méditerranéens pour tomber dans celle des peuples de

l'Atlantique. En Méditerranée, l'originalité fut étouffée par la passion de la tradition et l'indépendance devint dépendance."<sup>3</sup>

Aujourd'hui, en cette fin de XXe siècle, la Méditerranée apparaît divisée et pluridépendante et "les Méditerranéens se sentent toujours davantage dépossédés de leur Méditerranée."<sup>4</sup>

---

## De la logique conflictuelle à l'intégration

---

Cette division trouve en partie son origine dans les accords d'après guerre signés entre les deux super-puissances, Etats-Unis et Union soviétique. Habib el Malki note, avec raison, comment la "bipolarité du monde, née à Yalta, a conduit la Méditerranée, encore plus que par le passé, à devenir une zone hautement critique de l'équilibre international. La sécurité des puissances non méditerranéennes a été maintenue au prix d'une insécurité diffuse des pays riverains."<sup>5</sup> Vu la multiplicité des intérêts et des acteurs concernés, il n'a jamais été possible de parvenir en Méditerranée à un réel équilibre fondé sur le désarmement, la coopération et l'intégration graduelle. Bien au contraire puisque depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, on a pu constater au moins 138 cas de conflits et de coups d'Etat qui pour la plupart ont eu des causes externes au secteur intéressé par le conflit; c'est-à-dire qu'ils ont été le résultat de tensions entre puissances extérieures ayant des ambitions politiques et stratégiques sur cette région<sup>6</sup>.

Aujourd'hui, après la dissolution du Pacte de Varsovie, la fin du rôle international de l'URSS, et les conséquences de la guerre du Golfe, la géopolitique de la Méditerranée s'est radicalement modifiée. Le fragile "équilibre" actuel peut déboucher sur un système unipolaire ou bien plus probablement, dégénérer en une multitude de micro-conflits plus ou moins graves aux origines diverses (nationaliste, ethnique, économique, religieuse, etc.) qui pourrait exacerber les divisions existantes et rendre réellement "ingouvernable" cette aire si importante où convergent les ramifications de trois continents (Europe, Asie et Afrique) et où se rencontrent les axes porteurs d'une grande partie des relations internationales.

Le poids de l'aire méditerranéenne dans le monde s'est peu à peu amplifiée: avec 7% de la population, elle produit 15% des richesses et 16% des échanges commerciaux au niveau mondial.

D'après les données suivantes, on peut relever l'importance des principales incidences en pourcentage de l'aire méditerranéenne par rapport au monde.

Superficie:	6,4%	DÉPENSES MILITAIRES	8,7%
Population:	7,4%		
PIB:	14,7%		
AGRICULTURE		COMMERCE EXTÉRIEUR	
Superficie cultivée	8,6%	Export	15,4%
Superficie irriguée	7,4%	Import	17,5%
Population agricole	4,0%	TOURISME	
Tracteurs	20,8%	Arrivées	36,4%
Fertilisants	11,3%	Entrées	32,4%
Production blé	14,6%		
	DIVERSES PRODUCTIONS		
Énergie électrique	9,6%	Production pétrolière	6,4%
Acier	8,8%	Consom. pétrolière	2,2%
Aluminium	9,1%	Production de gaz	3,8%
Fil de coton	9,8%	Flotte marchande	18,2%

Source: Centre d'Etudes Méditerranéennes d'Agrigento.

Au cours des trente dernières années, cette région a été plongée dans la logique d'expansion de la mondialisation capitaliste, laquelle, par nature inégale, a produit de profonds déséquilibres entre les rives de la Méditerranée. Du tableau ci-après, on peut tirer quelques exemples:

#### Les dimensions de la différence en Méditerranée (1988)

	5 Pays CEE	14 Pays extra-CEE
Population (1990- en millions)	173,0	222,7
PIB	87,7%	12,3%
Production agricole	67,1%	32,9%
Echanges commerciaux	84,1%	15,9%

Source : notre élaboration à partir des données de la Banque Mondiale.

Toutefois, la "richesse actuelle est susceptible de se modifier rapidement dans les prochaines années et le poids économique encore plus, étant donné que ce sont les pays à plus forte croissance démographique qui ont la croissance économique la plus importante. Un taux de croissance annuel du PIB supérieur à 4% pour les pays en retard est nécessaire afin que la Méditerranée puisse rééquilibrer

progressivement les conditions économiques sur ses côtes et devienne un des pôles du développement mondial."<sup>7</sup>.

Certains pays comme la Tunisie, l'Égypte et la Turquie, ont déjà réalisé ou du moins s'approchent de tels rythmes de croissance économique.

D'autre part, malgré les différences, toutes les conditions sont réunies pour une redistribution plus équitable et pour une utilisation plus rationnelle des ressources en fonction de l'ensemble méditerranéen où "existent des complémentarités de ressources et d'aptitudes... une interdépendance économique d'où pourra naître une solidarité plus forte qui poussera les régions riches à transférer des ressources financières vers les régions et les pays plus pauvres qui ont d'importantes réserves de main d'oeuvre."<sup>8</sup>

En conclusion, il faut souligner l'importance fondamentale de la coopération pour le co-développement en Méditerranée comme le meilleur moyen de surmonter les différences et transformer cette région en un nouveau pôle du développement mondial.

---

## Un espace économique commun

---

En raison de l'échec des expériences "socialistes" beaucoup, par conviction ou par résignation, identifient le processus de mondialisation capitaliste avec le nouvel ordre international et estiment que cette région ne peut échapper à une alternative : dégénérer en formes dangereuses de conflictualité ou s'intégrer dans ce processus.

N'y a-t-il pas une troisième voie par laquelle on pourrait imaginer la transformation de la Méditerranée en un espace économique capable de s'affirmer comme un grand pôle de développement relié à d'autres aires économiques et culturelles de la planète?

Parmi les spécialistes, les avis divergent. Certains comme Henri Régnault nie l'existence d'un rôle économique de l'aire méditerranéenne: "La Méditerranée — écrit-il — fut peut être bien, une économie-monde, aujourd'hui elle ne constitue certainement pas un sous-espace opérationnel à l'intérieur de l'économie mondiale."<sup>9</sup>

D'autres, comme Sadok Belaid, se montrent au contraire convaincus de la nécessité d'entreprendre une politique concertée entre tous les pays riverains, "surmontant le cadre des économies nationales afin de créer une vraie entité économique méditerranéenne et afin de réaliser une intégration politico-économique à l'échelle méditerranéenne qui pourrait prendre la forme d'une zone de libre échange méditerranéen."<sup>10</sup>

Les temps sont mûrs pour commencer une réflexion et un débat à grande échelle pour vérifier si l'hypothèse qui nous tient à coeur est

réalisable: celle basée sur la possibilité de transformer l'aire méditerranéenne en un Espace Economique Commun.

Tant au Nord qu'au Sud de la Méditerranée; cette hypothèse commence à s'imposer, au niveau théorique, chez les spécialistes les plus avertis. "Les pays de la Méditerranée devront s'insérer dans la logique des pôles du développement mondial, c'est-à-dire de l'ensemble des nations qui ont choisis de privilégier les échanges entre eux... ils doivent savoir interpréter les évolutions mondiales et construire des projets collectifs."<sup>11</sup>

Dans une telle prospective, il y aurait une mutation dans l'approche générale et dans les termes des problèmes interméditerranéens : les déséquilibres et les questions qui divisent aujourd'hui pourraient être conçus comme facteurs de compensation au lieu d'être perçus comme une menace. En dehors de toute tentation de type "confédérale" (tout à fait prématurée) il nous est possible d'imaginer l'aire méditerranéenne pensant son avenir de manière solidaire par une progressive intégration économique et culturelle.

Utopie? Peut-être. Même si, au cours des derniers siècles, beaucoup "d'utopies" sont devenues des facteurs porteurs du progrès de l'humanité.

D'autre part, comme l'écrit Platon dans la "République", "le modèle de notre cité est peut être dans le ciel et il n'est pas très important qu'il existe vraiment quelque part; mais c'est vers ce modèle que doit tendre quiconque veut le créer".

Les bouleversements de cette fin de siècle ont détruit tous les vieux équilibres et sont en train de créer les conditions pour une redistribution des cartes partout dans le monde.

Un monde à la recherche d'un nouvel ordre international au sein duquel apparaisse des scénarios inquiétants qui mettent à rude épreuve l'ensemble des relations et des institutions internationales.

Le point de rupture décisif pourrait survenir à l'intérieur du système de relations Nord-Nord et non -comme on le craint - dans le système des rapports Nord-Sud, quand les limites d'expansion du marché et du développement mondiaux arriveront à leur seuil de saturation et ne pourront plus contenir toutes les visées des trois grandes puissances commerciales (USA, CEE et Japon).

Parmi les trois "grandes", la plus exposée aux contrecoups de la crise semble être l'Europe.

Les convulsions économiques et monétaires comme les vicissitudes politiques qu'elle est en train de vivre à propos de la réalisation des traités pour l'union politique et monétaire en sont une confirmation préoccupante, au point de faire dire à Ralf Dahrendorf que celui de Maastricht "est un très mauvais traité qui nous porte droit à la division de l'Europe... La Communauté Européenne, selon moi, est une

institution antidémocratique, élitaire, j'irais même jusqu'à dire corporative."<sup>12</sup>

Les nuages qui s'accumulent sur l'avenir de la Communauté Européenne devraient faire réfléchir beaucoup de personnes, surtout les peuples de l'Europe du Sud et les induire à reconsidérer, en termes de co-développement, leurs relations avec les pays des côtes est et sud de la Méditerranée.

"Le Méditerranée européenne ne peut rester indifférente aux problèmes politiques, économiques et sociaux des sociétés voisines étant donné que la solution de ces problèmes conditionne sa sécurité et sa croissance économique." Dans le cas contraire — ajoute Edgar Pisani — il pourrait se créer une situation "dans laquelle le Sud et l'Est méditerranéens seront submergés par des biens provenant des Etats-Unis, du Japon et du sud-est asiatique et exporteront leur jeunesse turbulente dans les pays de la rive nord."<sup>13</sup>

Même si la Communauté Méditerranéenne n'est pas à l'ordre du jour, il est nécessaire de travailler à la création "d'un espace économique méditerranéen".

Qui sait si l'"utopie méditerranéenne" deviendra, un jour, avec le temps, une réalité vivante.

**Agostino Spataro** est le directeur du Centre Etudes Méditerranéennes d'Agrigento en Italie.

#### Notes :

- 1 Les Pays méditerranéens considérés (AM) sont: Italie, Grèce, France, Espagne, Portugal, Maroc, Algérie, Tunisie, Libye, Egypte, Jordanie, Israël, Syrie, Liban, Turquie, ex-Yougoslavie, Albanie, Chypre et Malte.
- 2 Habib El Malki dans *La Méditerranée en question*, Ed. du CNRS, Paris, 1991.
- 3 Brahim Boutaleb dans *La Méditerranée en question*, op. cit.
- 4 George Corm dans *La Méditerranée réinventée*, La Découverte, Paris, 1992.
- 5 Habib El Malki, op. cit.
- 6 Agostino Spataro, *Au-delà du Canal*, Editions Autonomie, Roma, 1986.
- 7 AA. VV. - *La Méditerranée économique*, CEFI, Ed. Economica, Paris, 1992.
- 8 Ibidem.
- 9 H. Regnault dans *La Méditerranée en question*, op. cit.
- 10 Sadok Belaïd dans *La Méditerranée en question*, op. cit.
- 11 AA. VV. - *La Méditerranée économique*, op. cit.
- 12 Ralf Dahrendorf interview à *La Repubblica*, Rome, 3/9/1992.
- 13 Edgar Pisani dans *La Méditerranée réinventée*, op. cit.